Une puce greffée sous la peau qui ouvre votre garage, ça vous tente ?

écrit par Christine Tasin | 20 janvier 2018

Vous seriez débarrassés de sacrées corvées : sortir votre billet de train, sortir votre porte-monnaie, ouvrir votre portail, payer la cantine ou le stationnement, avoir accès à youtube ou facebook, payer votre parking ou votre coca au distributeur. Et une puce qui surveille votre rythme cardiaque, qui déclenche une sonnerie tant que vous n’avez pas fait vos exercices physiques.

Juste une petite piqûre et hop !

Lemieux ? C’est que ça fait un sujet de conversation, coco !

Vous en rêvez ? La Suède l’a fait. Et ça ne vous coûtera que la modique somme de 150 euros…

Certes, il y a quelques menus inconvénients…

Des hackers qui prennent le contrôle de votre pacemaker, des prostituées suivies à la trace et espionnées par le proxénète,

Et puis c’est rigolo, un téléphone passe sur votre main, et hop il lit toutes vos données, les modifie…

Le futur ? Un Macron ou une Merkel qui décide que votre puce ne marchera plus tant que… vous ne marcherez pas droit, tant que vous n’aurez pas accueillir chez vous un migrant ? Un rêve non ? *C’est trop cool,* comme dit le puceur qui parcourt la Suède pour implanter ses petites puce magiques…

Stockholm, capitale des humains « augmentés »… Ils sont déjà 3000 en Suède, et 10 000 sur l’ensemble de la planète… 10000 nouveaux hommes, les hommes de demain. Les hommes bioniques. Je vous assure que ce n’est pas une adaptation du *Meilleur des Mondes*.

Il paraît que « ça évité l’erreur humaine quand on interagit avec une entité numérique ».

Une entité numérique ? Ça ne me dit pas, à moi… Je préfère un bout de papier ou une carte et un échange avec un être humain,

un vrai.

Dans combien de temps les êtres humains auront-ils disparu de la planète ? Avec la bénédiction des hommes bioniques.

Et pourtant je crois au progrès, je crois à l’homme…

Mais c’est parce que je crois à l’homme que je refuse le mélange intime de l’homme et de la machine. Moi qui ai toujours trouvé que percer les oreilles des petites filles pour leur mettre des boucles d’oreilles était un acte de barbares alliés aux misogynes déguisant dés la petite enfance les filles en objets… Je suis larguée.

Et puis, merde, on n’est pas des Papous. Les Papous et autres peuplades dites primitives portent des couleurs vives, se mettent des aiguilles en os dans le nez et ailleurs… pour, justement, se distinguer de la nature, pour montrer leurs caractéristiques d’hommes capables d’inventer, de changer… C’est la primauté de la Culture sur la nature. Et c’est magnifique.

Sauf que nous, qui avons la chance insigne d’être nés en France, dans une civililisation qui a construit le Parthénon, la Vénus de Milo, la Basilique Saint-Pierre, l’antre de la Sibylle à Cumes ou Delphes… nous n’avons pas besoin de nous démarquer de la nature. Notre patrimoine, notre culture, notre éducation… tout nous ramène aux spécificités de l’homme et à sa grandeur.

Mais quand l’homme tend à vouloir devenir une machine, il rejoint, à l’autre bout de la chaîne, les barbares, tous ceux qui nient la grandeur et la spécificité de l’homme et sont prêts à en faire un robot.